



RSE

2024

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE
DES ENTREPRISES



PRÉPARER LE FUTUR

“

Depuis 3 ans, nous déployons une démarche RSE structurée au sein de MALERBA et chaque jour, nous contribuons à limiter notre impact en inventant de nouvelles approches.

Dans la première édition de notre rapport RSE, je mettais en avant la question de la responsabilité de chacun dans la sphère professionnelle comme dans la sphère personnelle.

J'évoquais notamment le fait que la responsabilité sociétale et environnementale se pose à chacun d'entre nous chaque jour pour avancer ensemble vers un développement plus harmonieux et un monde plus sûr. Cette réflexion était alors une préoccupation majeure dans un environnement post-COVID.

Aujourd'hui, dans le contexte bien particulier que nous traversons, je pense que la responsabilité pour une entreprise et un entrepreneur actuellement, c'est de durer et faire durer.

Derrière toute démarche RSE, il y a la notion de durabilité. Incrire l'entreprise dans le temps, la consolider, la sécuriser et la préparer pour le futur. Pour cela, il faut préserver. Préserver les ressources et prendre soin des hommes.

Le développement de notre nouveau siège social, qui se trouve être l'un des premiers bâtiments en France à bénéficier de la certification HQE Bâtiment Durable tout en répondant aux exigences de la norme RE2020, est pour moi une parfaite illustration de cette préoccupation de préservation de notre environnement et du respect que je dois à l'ensemble de nos collaborateurs et partenaires, avec le souhait qu'en ensemble nous continuions à œuvrer pour préparer l'avenir.

3

”

Bruno Malerba

PRÉSIDENT



Fabricant français référent avec les plus larges gammes de blocs-portes métalliques, bois et vitrés pour tous les segments de marché, MALERBA propose des solutions sur-mesure pour répondre aux exigences et aux aspirations les plus variées de tous les acteurs du monde de la construction. Avec leurs performances techniques multiples et leurs nombreuses finitions, les produits MALERBA répondent aux exigences des constructions durables. L'entreprise conçoit et fabrique tous ses produits exclusivement en France, en région lyonnaise.

PRODUCTION FRANÇAISE

1971
création de
MALERBA

13
sites de
production

100%
production
française

636
collaborateurs

284 M€
de chiffres
d'affaires

110 000 m²
de bâtiments
couverts

2 000 000
unités
produites

+250
procès
verbaux

+ de 1000
références
produits

2 marques
commerciales
MALERBA &
MALERBA DISTRIBUTION

Des produits
sur-mesure et
à la demande

Une infinité
de combinaisons
disponibles

Données 2024



SOMMAIRE

02 PRÉPARER LE FUTUR
Editorial de Bruno MALERBA

06 POURSUIVRE NOTRE ENGAGEMENT
ET NOS ACTIONS À FORT IMPACT

08 CONSOLIDER LES FONDATIONS
DE NOTRE DÉMARCHE RSE

10 RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE
ENVIRONNEMENTALE

14 DÉCARBONER
NOS SOLUTIONS

18 ÊTRE ATTENTIFS À
NOS COLLABORATEURS ET PARTENAIRES

22 CULTIVER LES TALENTS
DE NOS COLLABORATEURS

26 PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT
DES TERRITOIRES

30 CONCILIER EXIGENCES MORALES
ET NORMATIVES

34 NOTRE DÉMARCHE RSE
MÉTHODOLOGIE ET ANIMATION

POURSUIVRE NOTRE ENGAGEMENT ET NOS ACTIONS À FORT IMPACT

“

Trois ans après avoir engagé une démarche RSE structurée et active, nous pouvons maintenant mesurer les avancées significatives réalisées au cours de cette période. En effet, de nombreux projets ont été engagés et finalisés et d'autres verront leur aboutissement dans les prochains mois. Je pense en particulier à notre futur siège social que nos équipes rejoindront en 2026. Ce n'est pas simplement un déménagement physique de personnes et de mobiliers, mais la mise en œuvre d'un nouveau projet d'entreprise mêlant les aspects sociaux et environnementaux.

6

Parmi les projets mobilisateurs de la période, nous pouvons évoquer ceux concernant l'éthique et la gouvernance dans notre entreprise. Ce sixième enjeu avait été identifié lors de l'élaboration de notre démarche RSE en 2022, mais sa mise en œuvre n'avait pas été initiée. Depuis, nous avons travaillé les volets relatifs à la loi anticorruption Sapin II et à la CSRD*.

Ainsi, nous avons lancé l'étude et le déploiement de la loi Sapin II en 2024. Ce projet nous a amené à établir une cartographie des risques de corruption pouvant exister dans l'entreprise et à retravailler nos processus décisionnels. Il nous a permis d'aboutir à un dispositif de vigilance anticorruption pragmatique permettant de répondre aux exigences de marché tout en sensibilisant les collaborateurs exposés et en préservant notre culture d'entreprise.

Par ailleurs, nous avons préparé activement depuis 2 ans l'entrée en vigueur de la loi CSRD* à laquelle nous devions être soumis à compter de 2026. Même si le déploiement de cette directive européenne a été reporté, il n'en reste pas moins que le travail structurant réalisé avec l'équipe RSE nous a permis d'élaborer un tableau de bord qui reprend les grandes orientations sociétales et environnementales vers lesquelles MALERBA veut tendre.

Même si l'animation globale de notre démarche RSE reste à ce jour largement perfectible et que certains de nos objectifs cibles restent à atteindre, il faut souligner que nous avons déjà réalisé un très grand nombre d'actions ayant une incidence positive, concrète et mesurable sur notre impact global.

Pour preuve, la mise à jour de notre BEGES Scope 1 et Scope 2** nous a permis de constater que nos politiques d'investissement, de développement de nouveaux produits, de gestion des déchets, de prévention et de sécurité au travail et d'achats responsables et durables ont porté leur fruit. Ces politiques menées depuis plusieurs années ont permis de mesurer très clairement le bénéfice de ces actions pour l'entreprise comme pour son environnement et ses collaborateurs.

Pour le bien-être de tous, nous allons continuer TOUS ENSEMBLE à développer et à investir dans des projets à fort impact environnemental et sociétal !

”



“ NOUS ALLONS CONTINUER
TOUS ENSEMBLE À
DÉVELOPPER ET À INVESTIR
DANS DES PROJETS À FORT
IMPACT ENVIRONNEMENTAL
ET SOCIÉTAL ! »

Karine Ampe

DIRECTRICE FINANCIÈRE

*Corporate Sustainability Reporting Directive
**Cf. page 10

2024, UNE ANNÉE POUR CONSOLIDER LES FONDATIONS

Après avoir établi les bases d'une démarche RSE structurée et d'un outil de pilotage en 2022, l'équipe en charge de la démarche chez MALERBA a consacré la période 2023-2024 à consolider les fondations de la politique sociétale de l'entreprise. Elle a notamment élaboré une matrice de double matérialité, expérimenté la fresque du climat et déployé un large panel d'actions visant à réduire son impact. Elisa ROUX, Animatrice RSE chez MALERBA depuis bientôt un an, dresse un bilan encourageant des avancées réalisées.

Un regard extérieur et une expertise élargie

Fin 2023, l'entrée en vigueur de la CSRD était plus que jamais d'actualité et MALERBA souhaitait se faire accompagner sur le sujet. L'entreprise avait également la volonté de déployer l'ensemble du dispositif relatif à la loi Sapin II. Enfin, elle avait besoin d'un regard extérieur pour consolider les fondations de sa démarche RSE. Afin d'être en mesure d'adresser tous ces enjeux variés, elle a mandaté le cabinet NEW-E, société de conseil spécialisée dans les métiers de la transition durable, pour l'accompagner dans sa démarche RSE, tant au niveau de sa structuration que de son animation. « NEW-E apporte cette vision externe qui nous manque parfois », explique Elisa ROUX, Animatrice RSE. « Il nous aide à sortir de nos contraintes internes pour voir plus large. »

Les actions déployées

2024 a donc été consacré avant tout à l'élaboration d'une matrice de double matérialité, pour aboutir à une cartographie des risques et à l'élaboration d'un plan d'action à long terme. « Nous avons mené un travail de fond considérable en 2024 », commente Elisa ROUX. « L'analyse de double matérialité, réalisée avec le cabinet NEW-E et incluant 51 interviews de parties prenantes externes, nous a permis d'identifier nos enjeux prioritaires et de construire une cartographie complète de nos impacts. »

Ces éléments ont permis d'affiner l'outil de pilotage ébauché en 2022. Celui-ci couvre les 3 piliers principaux de la RSE que sont l'environnement, la dimension sociale et la

gouvernance. Le volet achats responsables, qui n'est pour l'instant pas intégré, devrait en faire partie ultérieurement.

L'entreprise a également embarqué ses équipes dans la réalisation d'une fresque du climat, leur permettant d'échanger sur les enjeux auxquels l'entreprise et eux-mêmes ont à faire face.

Enfin, elle a aussi déployé un grand nombre d'actions en lien avec ses enjeux RSE comme l'illustrent les reportages dans les pages suivantes.

Le système de pilotage

Aujourd'hui, MALERBA dispose d'un outil de pilotage complet et centralisé. « Tous nos indicateurs sont désormais définis et accessibles aux équipes concernées » précise Elisa ROUX. « Sarah nous transmet les données énergétiques, Thomas gère les déchets et Marie pilote la sécurité au travail avec des résultats très positifs. » Cet outil de pilotage est régulièrement actualisé par les équipes en charge.

Toutefois, l'entreprise se trouve confrontée à une double problématique. « Nous avons eu des difficultés à mettre en place les outils de mesure adaptés pour relever les indicateurs et piloter plus finement, par exemple des sous-compteurs dans les usines plutôt que des compteurs généraux » analyse l'animatrice RSE. « De plus, la plupart des objectifs n'était toujours pas en place fin 2024. »



Elisa ROUX, Animatrice RSE

« JE CROIS AU GROUPE DE TRAVAIL POUR NOUS PERMETTRE DE TRAVAILLER ENSEMBLE »

L'année ayant été avant tout consacrée à affiner la démarche, les objectifs n'étaient en effet pas tous déterminés fin 2024. « Les indicateurs sociaux et sécurité sont les plus pilotés avec des actions mises en place et monitorées de façon rapprochée, avec un volet préventif très poussé. Il nous manque quelques objectifs, notamment pour le dernier volet déployé en 2024 relatif à la Gouvernance et sans cible à atteindre, nous ne pilotons pas vraiment » explique Elisa ROUX.

L'animation de la démarche

Clé de voûte de la réussite, l'animation de la démarche fait aussi ses premiers pas. Un groupe de travail RSE (GT RSE) a été constitué et se réunit chaque trimestre, permettant à l'ensemble des responsables de service impliqués dans la démarche de faire le point. Toutefois, ce GT RSE, dont l'objectif est avant tout de fédérer les énergies, fonctionne encore sur un mode descendant plutôt que collaboratif. « Chaque service avance, mais nous manquons encore de coordination globale » constate Elisa ROUX. « Nous voulons que chaque équipe porte des initiatives concrètes et que notre groupe de travail devienne un véritable espace de collaboration » admet-elle.

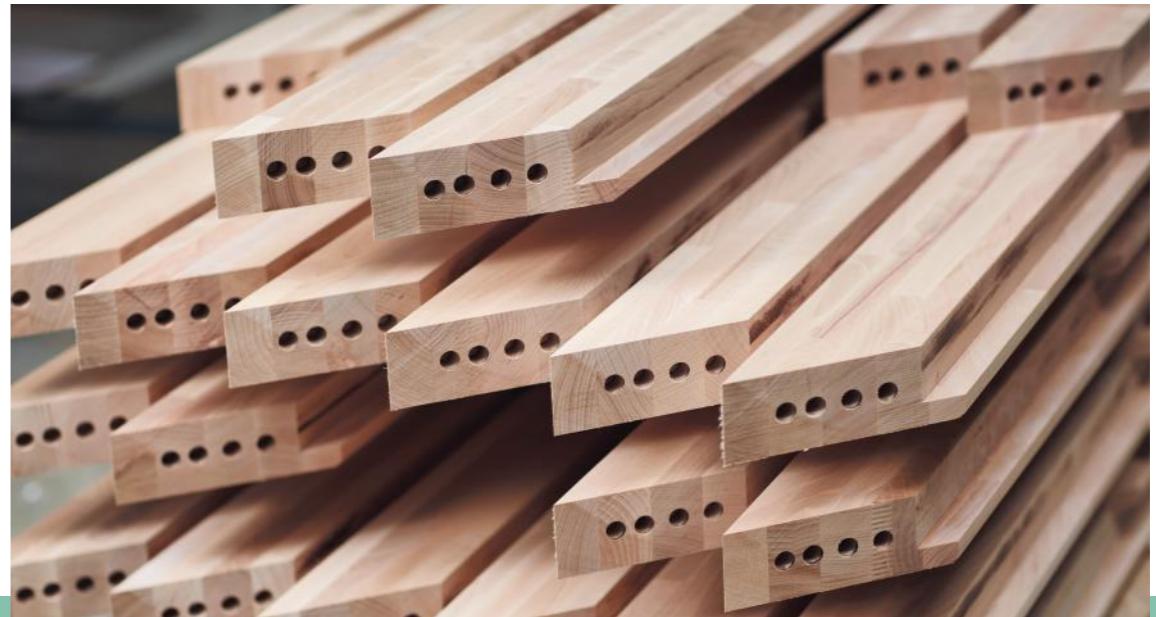
Et demain ?

« Je crois au groupe de travail pour nous permettre de travailler ensemble sur des sujets communs et transversaux. Nos prochaines étapes sont bien sûr de finaliser la définition des objectifs, de passer d'une logique de reporting à une dynamique d'amélioration continue et de renforcer l'animation du projet » s'enthousiasme Elisa ROUX. L'entreprise a aussi pour ambition de calculer son Scope 3 en 2025 sur la base des données 2024.

CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

ENJEU 1 RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

Fabricant français de blocs-portes, portes et huisseries, MALERBA est une entreprise industrielle disposant actuellement de 13 sites de production. À ce titre, la réduction de son empreinte environnementale constitue son enjeu prioritaire. Fort de ce constat, l'entreprise a défini 14 indicateurs clés – voir ci-dessous – ayant pour objectif de l'aider à piloter ses efforts en la matière. L'article des deux pages suivantes illustre les progrès effectués dans ce domaine tout au long de l'année 2024.



CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

	CONSOMMATION ÉLECTRIQUE POUR 1 000 UNITÉS PRODUITES	7 813 kWh	▲ - 0,46 %
	CONSOMMATION DE GAZ NATUREL POUR 1 000 UNITÉS PRODUITES	6 651 kWh	▲ - 23,01 %
	ÉNERGIE PRODUITE À PARTIR DE NOS PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES	70 275 kWh	▼ - 25,44 %
	SURFACE DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES INSTALLÉS	2 488 m ²	-
	ÉNERGIE UTILISÉE À PARTIR DE LA BIOMASSE ISSUE DES DÉCHETS DE PRODUCTION	15 023 648 kWh	(voir p.35)
	COPEAUX DE BOIS VALORISÉS EN PELLETS	967,5 tonnes	▲ + 0,47 %
BEGES	SCOPE 1 ÉMISSIONS DIRECTES*	2598 t eq CO ₂	▲ - 26,00 %
	SCOPE 2 ÉMISSIONS INDIRECTES*	540 t eq CO ₂	▲ - 3,05 %
	SCOPE 3 ÉMISSIONS INDIRECTES*	169 376 t eq CO ₂	(Nouvel indicateur)

* Données MALERBA SAS, exercice 2024. La progression de ces indicateurs est faite par rapport aux données BEGES de 2021 (voir Rapport RSE 2022).

Pour plus d'informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.

OPTIMISATION & VALORISATION DES DÉCHETS

	DÉCHETS VALORISÉS TOUS DÉCHETS CONFONDUS	73 %	▼ - 3,95 %
	PART DES DÉCHETS NON DANGEREUX	97 %	▲ + 1,04 %
	DONT PART DES DÉCHETS NON DANGEREUX VALORISÉS	75 %	▼ - 5,06 %
	PART DES DÉCHETS DANGEREUX	3 %	▼ - 25,00 %
	DONT PART DES DÉCHETS DANGEREUX VALORISÉS	14 %	▲ - 16,67 %

GLOSSAIRE

t éq. CO₂ (tonne équivalent CO₂) : Unité de grandeur permettant de comparer les impacts des différents gaz à effet de serre en matière de réchauffement climatique et de cumuler leurs émissions.

BEGES : Bilan d'Émissions des Gaz à Effet de Serre basé sur un dispositif réglementaire encadré par l'article L. 229-25 du code de l'environnement.

SCOPE 1 et 2 et 3 Périmètres dans lesquels les gaz à effet de serre sont analysés :

SCOPE 1 : Emissions directes d'une activité / entité

SCOPE 2 : Emissions indirectes liées à l'énergie, exprimé en approche *location based*

SCOPE 3 : Émissions indirectes liées aux produits et services achetés ou vendus, à l'élimination des déchets, au transport, etc.

TENDRE VERS LE ZÉRO ENFOUISSEMENT

Avec la volonté de réduire l'impact environnemental de ses activités et dans un contexte d'augmentation de la TGAP* et de limitation des tonnages entrant sur les centres d'enfouissement locaux, MALERBA a engagé un refonte de sa politique globale de gestion des déchets industriels. Initiée en 2024, cette démarche pilotée par Loïc MASSARDIER, Responsable Qualité-Environnement, vise à réduire les déchets appelés DIB. Retour sur les grandes étapes de ce projet et le plan d'action qui en découle.

Comme toute activité industrielle, MALERBA a aujourd'hui différents types de déchets. Si certains partent dans des filières de recyclage, d'autres sont enfouis ou incinérés, comme les ordures ménagères. On parle alors de DIB (Déchets Industriels Banals) ou de déchets ultimes, car ces derniers ne sont ni recyclés, ni valorisés, ni valorisés.

Jusqu'en 2024, MALERBA disposait d'une politique globale de traitement de ses déchets recyclables. Or, avec le développement de son activité, l'entreprise constate que le volume de ses DIB s'accroît d'année en année, venant contredire ses efforts de réduction de son impact environnemental, d'autant qu'avec l'instauration de quotas pour les centres d'enfouissements locaux et le renchérissement de la TGAP*, la gestion de ces DIB est chaque année plus complexe et coûteuse.

Fort de ce constat et avec la volonté de refondre sa politique globale de gestion des déchets pour inclure un volet traitant spécifiquement des DIB, l'entreprise a fait le choix de recourir à un prestataire extérieur, SUEZ DIAGNOSTIC, pour réaliser un audit complet de ses pratiques. Ce dernier s'est concentré avant tout sur les sites de production de l'entreprise qui génèrent le plus de déchets DIB.

L'analyse de SUEZ DIAGNOSTIC a révélé que MALERBA dispose de marges de progression significatives et a identifié trois leviers d'action principaux.



Tout d'abord, l'audit a révélé que des proportions importantes de déchets valorisables (2% de carton, 2% de papier et 3% de plastique) étaient encore présentes dans les bennes de DIB destinées à l'enfouissement. Pour MALERBA, il s'agit d'un véritable gisement pour améliorer le taux de valorisation de ses déchets. Aussi, le premier axe pour l'entreprise consiste à améliorer le tri dans l'enceinte de ses usines, en ajoutant des petites bennes de collecte intermédiaire et en retravaillant la signalétique pour identifier clairement chaque benne. Ainsi, Loïc MASSARDIER explique que « nous nous sommes rendus compte d'erreurs de tri, du fait qu'il n'est pas toujours facile de faire la différence en production entre deux bennes vertes identiques sur lesquelles sont écrites « bois » et « carton ». Nous allons donc faire comme à la maison, mettre une signalétique avec des couleurs dédiées ».

**« AUJOURD'HUI, NOUS AVONS
TOUS CONSCIENCE DES ENJEUX
SUR LES DÉCHETS. »**

Le second axe porte sur la sensibilisation du personnel, en formant et en accompagnant l'ensemble des équipes de production. Ce travail a démarré auprès des chefs de production des plus gros sites industriels. Thomas TIRARD, Correspondant Environnement chez MALERBA, explique que la « sensibilisation auprès des équipes se passe plutôt bien. Nous avons tous une sensibilité différente sur le sujet, mais je pense qu'aujourd'hui, nous avons tous conscience des enjeux sur les déchets. Cela facilite la tâche ». Les échanges ont permis d'établir par exemple qu'en déployant des solutions de proximité, l'adoption des réflexes de tri est considérablement améliorée et facilite la réduction des DIB.

Enfin, le dernier axe concerne l'identification de nouveaux « petits gisements » de recyclables (PVC, laine minérale, petites chutes de plaques de plâtre, etc.) pour lesquels des filières de valorisation ont émergé ces dernières années. Ainsi, l'entreprise a identifié très rapidement un petit gisement, celui des feuillards polyester, et a d'ores et déjà mis en place un tri pour ce matériau dans deux de ses usines. Depuis, elle a aussi identifié des solutions pour recycler ses chutes de laines minérales.



Loïc MASSARDIER conclut que « l'amélioration du tri et la valorisation de nouveaux gisements s'inscrit véritablement dans la démarche RSE de l'entreprise, puisqu'elle lui permet de diminuer la part de déchets destinés à l'enfouissement, tout en améliorant sa performance économique ». En effet, l'amélioration du tri induit une réduction du tonnage soumis à la tarification des déchets DIB et du nombre de collectes et de transferts aux centres de traitement tout en contribuant à réduire également l'impact environnemental lié à notre activité (moins de déchets). Il reste à présent à déployer ce plan d'action, en planifiant finement la déclinaison pour chacun des sites industriels avec l'ensemble des directeurs de production et des collaborateurs.

* Taxe Générale sur les Activités Polluantes

CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

ENJEU 2 DÉCARBONER NOS SOLUTIONS

Les solutions MALERBA sont destinées à équiper des bâtiments lesquels sont tenus aujourd’hui d’optimiser leur bilan carbone. Dans ce contexte, la décarbonation des solutions de l’entreprise constitue son second enjeu prioritaire. Pour l’aider à piloter ses efforts en la matière, l’entreprise a défini 7 indicateurs clés – voir ci-dessous –. L’article des deux pages suivantes illustre les réflexions et actions mises en place en ce sens tout au long de l’année 2024.

INTÉGRATION DE COMPOSANTS BIOSOURCÉS & RECYCLÉS

PART D'ALUMINIUM RECYCLÉ	-	(voir p.35)
PART D'ACIER RECYCLÉ	-	(voir p.35)
PART DES BOIS ÉCO-CERTIFIÉS (PEFC ET/OU FSC®) SUR LE TOTAL DE L'APPROVISIONNEMENT	90 %	▲ + 8,43 %
PART DE NOS GAMMES PRODUITS COUVERTES PAR DES FDÉS*	100 %	-
INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE** SCOPE 1	9,02 t eq CO₂ /M€ CA	▲ - 23,02 %
INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE** SCOPE 2	1,88 t eq CO₂ /M€ CA	▲ - 25,10 %
INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE** SCOPE 3	588,11 t eq CO₂ /M€ CA	(Nouvel indicateur)

* Fiches de Déclaration Environnementale et Sanitaire
** Données MALERBA SAS, exercice 2024

Pour plus d’informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.



QUAND LES DÉCHETS DEVIENNENT DES RESSOURCES

En 2020, lorsque MALERBA lance sa nouvelle gamme de portes métalliques issues de secours plus résistantes et plus isolantes, l'entreprise ne se doute pas qu'elle vient de lancer un produit qui va l'inciter quelques années plus tard à revoir complètement son process de production et à expérimenter les principes fondamentaux de l'économie circulaire appliquée à l'industrie. Didier SANLAVILLE, Responsable Bureau d'Etudes et pilote du projet, revient sur la genèse de cette innovation collaborative.



Entre 2017 et 2020, MALERBA développe une nouvelle génération de blocs-portes PMIS (Portes Métalliques Issues de Secours) fabriqués dans son Usine 9. Si ces blocs-portes destinés à équiper des bâtiments industriels ne présentent pas de classement de résistance au feu, ils répondent en revanche à des exigences strictes en matière d'isolation thermique et d'étanchéité et présentent la particularité d'être fabriqués sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques des clients.

Le redéveloppement de ce produit conduit l'entreprise à opérer une mutation technologique majeure, en abandonnant un simple panneau de particules de lin au bénéfice d'un complexe constitué de plusieurs couches de matériaux et comportant notamment des panneaux résistants à l'humidité. Une solution techniquement élaborée et onéreuse, mais nécessaire pour disposer de performances techniques améliorées.

La capacité de MALERBA à produire du sur mesure constitue un atout commercial indéniable. Toutefois, cette dernière génère inévitablement des chutes de matière lors de la découpe des panneaux sandwich. Dans les faits, l'entreprise stocke trois formats standards pour couvrir toute la gamme dimensionnelle, mais constate dès le lancement de la nouvelle gamme que cela ne suffit pas pour éviter des pertes de matière importante. Didier SANLAVILLE explique que « pour produire une porte de dimensions 2100 x 1000 mm, on tape dans un format qui fait 2500

x 1250 mm. On a donc pratiquement un mètre carré de chutes de panneau. Cela représente un volume important d'un matériaux composite coûteux ».

rapidement et qu'il fallait trouver des lieux pour les entreposer, nous avons pris conscience que nous allions au-devant de problèmes ». Cette saturation logistique a fait prendre conscience à l'entreprise qu'elle est en réalité face à un triple enjeu : économique (coût des matériaux perdus) bien sûr, mais aussi logistique (saturation de ses espaces de stockage) et surtout environnemental (accroissement du volume de ses déchets DIB).

« [CETTE APPROCHE] DÉMONTRE L'IMPORTANCE DE REMETTRE EN QUESTION LES PRATIQUES ÉTABLIES »



Didier SANLAVILLE, Responsable bureau d'études

Plutôt que d'avoir à éliminer ces chutes, le bureau d'études de MALERBA cherche alors à les valoriser. Et pour ce faire, il opte pour une reconception totale de la porte, afin de réutiliser les chutes de grandes dimensions en les intégrant dans de nouvelles portes sous forme de panneaux composés de deux parties juxtaposées. En termes de process, les chutes de grande taille sont donc dorénavant destinées à être usinées, stockées sur des palettes, puis réintroduites dans le process de production pour servir de panneaux de remplissage côté serrure uniquement, et ce, afin de préserver l'intégrité structurelle de la porte.

Aujourd'hui, le projet est techniquement finalisé et sera prochainement paramétré informatiquement dans le but d'automatiser la gestion des découpes et l'optimisation des formats. Une fois déployé, il permettra des gains substantiels sans nécessiter d'investissements supplémentaires, démontrant que l'innovation peut être synonyme de performance économique et de durabilité.

Pour Didier SANLAVILLE, cette approche présente plusieurs avantages : « elle démontre l'importance de remettre en question les pratiques établies, prouve qu'innovation peut rimer avec durabilité et valorise l'approche collaborative. En effet, c'est un sujet collaboratif qui a fait l'unanimité de toutes les équipes qui ont travaillé sur le sujet ! ».

CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

ENJEU 3 ÊTRE ATTENTIFS À NOS COLLABORATEURS ET PARTENAIRES

Préoccupée par la santé et le bien-être de ses salariés, MALERBA a la volonté d'inscrire la sécurité au cœur de ses réflexions et de ses plans d'actions, avec pour ambition de réduire notoirement l'accidentologie enregistrée sur ses sites. Pour piloter son plan d'action en la matière, l'entreprise a déterminé 7 indicateurs clés – voir ci-dessous –. L'article des deux pages suivantes illustre les actions portant sur cette thématique qui ont été déployées tout au long de l'année 2024.

SANTÉ / SÉCURITÉ AU TRAVAIL

TAUX DE FRÉQUENCE (TF1)	41,76 %	▲ - 5,11 %
TAUX DE GRAVITÉ (TG)	1,79 %	▲ - 23,18 %
TAUX D'ABSENTÉISME	6,6 %	▲ - 5,31 %
POSTES AMÉNAGÉS	44	▼ - 18,52 %
PART DES SALARIÉS AYANT EFFECTUÉE UNE CONSULTATION MÉDICALE INDIVIDUELLE	83,5 %	▲ + 5,30 %
EXAMENS PRATIQUÉS	1 148	▲ + 22,39 %
RÉDUCTION DE LA PÉNIBILITÉ AU TRAVAIL (INVESTISSEMENTS)	304 006 €	(Nouvel indicateur)

Pour plus d'informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.



QUAND L'EXOSQUELETTE CHANGE UNE VIE

Porter l'équivalent de six tonnes de métal par jour ? C'était, jusqu'à récemment, le quotidien d'Eric LIVET, fidèle collaborateur de MALERBA depuis 26 ans et opérateur sur presse plieuse dans les Usines 2 & 7 dédiées à la fabrication de blocs-portes métalliques techniques (PMT). Pour répondre aux contraintes physiques liées à son poste, le service des méthodes de MALERBA lui a proposé de tester un exosquelette. Un outil qui a changé son quotidien, tout en ouvrant de nouvelles perspectives en matière de prévention.

Au pliage des tôles métalliques dans les Usines 2 & 7, les mains expertes d'Eric LIVET façonnent 200 à 210 tôles chaque jour, chacune pesant entre 30 et 50 kg. Après 16 années sur ce poste, ces mêmes gestes répétitifs avec les bras levés génèrent des contraintes physiques importantes, particulièrement au niveau des épaules.

20 Ce que l'on désigne communément sous le nom de pénibilité au travail se traduit concrètement pour Eric LIVET par un diagnostic médical de tendinites aux épaules, accompagné de douleurs nocturnes et de prises quotidiennes d'antalgiques. Informé par la médecine du travail de MALERBA, François BONNEAU en charge de l'ergonomie des postes de travail au sein du service des méthodes, lui propose en février 2024 de tester un exosquelette.

Une expérience transformatrice puisqu'Eric LIVET adopte l'exosquelette pour le confort immédiat qu'il lui procure. « Au début, c'est vraiment bizarre, ça vous décolle les bras », se souvient-il. Mais très vite, cet assistant mécanique, léger comme une plume avec ses 3 kg répartis sur le corps, transforme littéralement son quotidien. « C'était une révolution au niveau des épaules », confie-t-il, les yeux brillants. Il constate aussi très rapidement qu'il ne se réveille plus la nuit à cause des douleurs et n'a plus besoin de médication quotidienne.

Cet exosquelette, entièrement mécanique et fonctionnant sans batterie, s'adapte à la morphologie de chaque utilisateur. Eric LIVET l'utilise de manière raisonnée, environ la moitié du temps, selon le type de tôles manipulées et ses besoins physiologiques.

« C'ÉTAIT UNE RÉVOLUTION AU NIVEAU DES ÉPAULES »

Si cette initiative démontre l'efficacité d'un exosquelette pour réduire la pénibilité au travail et illustre concrètement l'engagement de l'entreprise envers le bien-être de ses collaborateurs, le témoignage d'Eric LIVET met aussi l'accent sur les freins à l'adoption de ce type de technologie. « Je suis passé par tous les noms, comme Robocop », rapporte-t-il avec le sourire. Il est en effet aujourd'hui le seul utilisateur régulier de ce type d'équipement, ses collègues plus jeunes et non encore affectés par les TMS* peinant à adopter cette technologie préventive.

Pour l'entreprise, l'investissement de 3000 euros par équipement s'avère une bonne option comparé aux coûts des arrêts de travail et du turnover et démontre qu'une approche préventive peut s'inscrire dans une logique RSE où performance économique et bien-être social convergent.



LES EXOSQUELETTES, UN DES ASPECTS DE L'ERGONOMIE INDUSTRIELLE

Témoignage de Ferdinand MONEGER, Président du cabinet APHOS



Pour sa démarche de prévention, MALERBA privilégie avant tout une approche ergonomique globale. Elle se fait d'ailleurs accompagnée par le cabinet d'ergonomie APHOS sur le sujet.

Selon Ferdinand MONEGER, Ergonome consultant et Président d'APHOS, l'exosquelette représente une solution applicable uniquement dans des conditions très spécifiques : mouvements répétitifs ne présentant pas de diversité gestuelle, absence d'autres solutions viables et acceptation sociale de l'équipement. Il explique ainsi qu' « Eric représente un cas très spécifique. Son exosquelette fonctionne parce que son activité correspond exactement aux conditions d'usage optimales ».

Pour lui, « l'exosquelette n'est pas la solution miracle qu'on imagine. C'est un équipement de protection individuelle qui ne doit intervenir qu'en dernier recours, quand toutes les autres pistes ont été explorées ».

En définitive, cet équipement popularisé par la science-fiction s'inscrit dans la panoplie des outils à disposition de l'employeur pour réduire la pénibilité et s'avère être une réponse parfaitement adaptée pour des besoins particuliers tels que ceux auxquels se trouvent confrontés Éric LIVET.

* Les TMS (troubles musculo-squelettiques) sont la première cause de maladie professionnelle en France.

CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

Recruter des collaborateurs pour les faire grandir et accompagner la croissance de l'entreprise dans un monde en pleine mutation est un enjeu à part entière pour MALERBA. C'est pourquoi, l'entreprise considère cette thématique comme un enjeu crucial et s'est dotée de 12 indicateurs – voir ci-dessous – pour l'aider à piloter sa démarche en la matière. L'article des deux pages suivantes explique les initiatives qui ont été déployées sur le sujet tout au long de l'année 2024.

ENJEU 4

CULTIVER LES
TALENTS DE NOS
COLLABORATEURS



DIVERSITÉ & ÉQUITÉ

EFFECTIF PERMANENT	629	▲ + 20,73 %
INDEX ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES	88/100	▼ - 1,12 %
FEMMES	112	▲ + 9,80 %
DONT FEMMES EN PRODUCTION	48	▲ + 6,67 %
TAUX DE CONVERSION DES CONTRATS INTERIM	27 %	▼ - 18,18 %
PART DE SALARIÉS DE MOINS DE 25 ANS EMBAUCHÉS DANS L'ANNÉE	31,9 %	▲ + 64,45 %
PART DE SALARIÉS DE PLUS DE 55 ANS EMBAUCHÉS DANS L'ANNÉE	2,9 %	▼ - 43,19%
PART DE SALARIÉS COOPTÉS	10,1 %	▼ - 23,52 %

22

23



MONTÉE EN COMPÉTENCES

PART DES SALARIÉS AYANT SUIVI UNE FORMATION LIÉE À LA SÉCURITÉ	71 %	▼ - 15,06 %
NOMBRE D'HEURES DE FORMATION LIÉES À LA SÉCURITÉ	2 550	(voir p.35)
NOMBRE DE FORMATIONS AUTRES	76	▲ + 137,50 %
PART DU PERSONNEL FORMÉ AUX GESTES DE PREMIERS SECOURS	15,8 %	▼ - 7,06 %

Pour plus d'informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.

UNE APPLICATION COLLABORATIVE POUR RENFORCER LA COMMUNICATION INTERNE

ALERBA a lancé en 2023 le développement d'une application mobile destinée à améliorer la communication entre ses 600 employés répartis dans 13 usines différentes. **Julien ICKIEWICZ**, chef de projet, et **Florian MARTINEZ**, membre du groupe projet, reviennent en détail sur la genèse du projet « *myALERBA Collaborateurs* », l'application mobile ALERBA conçue par les collaborateurs pour les collaborateurs.

« Le projet est né en 2023, suite à une remontée d'informations de collaborateurs et une prise de conscience de la Direction qui constate un manque d'outils de communication interne », explique Julien ICKIEWICZ, le chef du projet.

Dès lors, l'enjeu principal est de créer un outil accessible à tous les collaborateurs, des employés de bureaux aux ouvriers en production et d'imaginer le contenu de cet outil et son bon fonctionnement.

L'application mobile s'impose rapidement comme une évidence permettant de faciliter l'accès à l'information. « *On a des gens qui sont au bureau, [...], qui ont accès à des mails professionnels, et on a des gens qui sont derrière des presses pointeuses toute la journée, et qui ne peuvent pas utiliser leur téléphone [pendant le travail], mais aujourd'hui, chaque personne a un smartphone !* » précise Julien ICKIEWICZ.

« MA VOLONTÉ, C'ÉTAIT DE FAIRE LE PROJET LE PLUS PARTICIPATIF POSSIBLE »

Pour construire ce projet, l'équipe de communication de ALERBA fait un choix radical : donner la parole aux collaborateurs et construire une application réalisée sur mesure pour les besoins des collaborateurs, charge au chef de projet d'animer la démarche. « *Ma volonté, c'était de faire le projet le plus participatif possible parce que j'arrivais, je ne connaissais personne. Donc je ne savais pas où étaient les bonnes ou les mauvaises idées* », confie Julien ICKIEWICZ.



À partir de ce moment-là, le projet devient le projet des collaborateurs et la démarche adoptée est résolument participative. Elle implique une quinzaine de participants volontaires représentant tous les horizons de l'entreprise. Cette approche collaborative s'est traduite par des ateliers réguliers, des remontées terrain et même un vote démocratique pour choisir le nom de l'application.

Florian MARTINEZ, membre du groupe projet et développeur informatique, témoigne de cette diversité enrichissante : « *Il y a des gens comme moi qui viennent d'arriver et il y a des gens qui sont là depuis belle lurette. Forcément on n'a pas tous le même regard sur ALERBA et ça permet de prendre connaissance d'avis différents* ».



Julien ICKIEWICZ, Chef de projet *MYALERBA COLLABORATEURS* & Florian MARTINEZ, Développeur

Grâce à la diversité des regards, l'application s'enrichit. « *Les gens qui ne savent pas bien manipuler une application sont les meilleurs testeurs du monde parce que si tu leur demandes de cliquer sur un bouton et qu'ils n'arrivent pas à comprendre où il se trouve, tu sais que le design est raté et qu'il faut retravailler le projet* » explique le coordinateur.

L'application combine ainsi les fonctionnalités d'un intranet et d'un réseau social d'entreprise, incluant trombinoscopes, actualités, CSE, RH, base documentaire, etc. Elle dépasse même les attentes initiales en incorporant un annuaire intelligent, des actualités en temps réel, une interface pour le covoiturage, des petites annonces... « *Au-delà de diffuser de l'information, on a des fonctionnalités qui permettent de mettre les gens en relation* » détaille le chef de projet.

Avec ce projet, un véritable écosystème social est né, transformant l'entreprise en communauté connectée. Même le nom de l'application, *myALERBA Collaborateurs*, a fait l'objet d'un vote démocratique. « *On a fait des affichages partout en usines avec des boîtes, des petits bulletins de vote et on a récolté plusieurs centaines de votes. L'adhésion au projet nous a surpris* » explique Florian MARTINEZ.

Le processus s'est déroulé en plusieurs phases : état des lieux fin 2023, définition du cahier des charges début 2024, choix du nom par vote des collaborateurs, développement de la charte graphique et des maquettes, puis développement technique avec le prestataire informatique et les phases de tests.

Malgré les difficultés techniques et les délais rencontrés avec le prestataire fin 2024, le projet maintient ses ambitions pour 2025. « *Une fois l'application lancée, l'objectif pour moi, c'est de devenir un modérateur ; il reviendra aux utilisateurs de se saisir de l'application* » confie Julien ICKIEWICZ, soulignant la vocation collaborative de l'outil.

Cette aventure humaine illustre la philosophie RSE de ALERBA en favorisant la cohésion, la communication et le sentiment d'appartenance des collaborateurs : « *Il y a une forte dimension sociale : on diffuse de l'information et on met en relation les gens, donc on facilite la cohésion et on développe le sentiment d'appartenance* » commente le chef de projet.

Une belle leçon de management participatif qui s'appuie sur l'intelligence collective et prouve que l'innovation naît souvent de l'écoute et de la collaboration.

CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

ENJEU 5

PARTICIPER AU
DÉVELOPPEMENT
DES TERRITOIRES

Que ce soit au niveau national ou au niveau local, MALERBA a de tout temps privilégié les acteurs de proximité pour nouer des partenariats qui s'inscrivent dans la durée. L'entreprise considère qu'elle peut faire plus encore pour participer au développement des territoires et a inscrit cette volonté comme son cinquième enjeu. L'article des deux pages suivantes illustre concrètement les démarches entreprises dans ce domaine au titre de l'année 2024.

ACHATS LOCAUX & ACHATS RESPONSABLES

PART DES ACHATS RÉALISÉS
EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES

27 %



MONTANT DES ACHATS EFFECTUÉS
AUPRÈS DES ESAT ET EA*

387 748 €

▲ + 19,47 %

* ESAT : Établissements ou Services d'Aide par le Travail - EA : Entreprise Adaptée

Pour plus d'informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.



INSCRIRE LE NOUVEAU SIÈGE SOCIAL DANS SON TERRITOIRE

Depuis mars 2024, MALERBA mène un chantier d'envergure avec la construction de son nouveau siège social à Thizy-les-Bourgs à quelques kilomètres de son siège historique. Vitrine de l'entreprise et premier projet RE2020 du cabinet d'architecture AIA Life Designers, ce chantier ambitieux s'inscrit dans une démarche de développement durable et de soutien au territoire exemplaire. Georges ARTHAUD, Directeur technique et chef du projet détaille les différentes facettes du projet.



Georges ARTHAUD, Directeur technique

Le futur siège social de l'entreprise répond à de multiples enjeux. Il apporte notamment, au travers de sa démarche de développement durable, une réponse aux défis environnementaux actuels tout en confortant l'ancrage de l'entreprise dans son territoire.

Ainsi, sa construction est soumise au respect de la réglementation RE2020, cette dernière étant entrée en vigueur peu de temps avant le dépôt du permis de construire du bâtiment. Cette nouvelle réglementation imposant le respect de seuils d'émission carbone drastiques, Georges ARTHAUD explique que « pour obtenir le permis de construire, il a fallu respecter et apporter les éléments permettant de justifier que nous serons en dessous du seuil fixé ».

Cette contrainte n'a pas été subie par l'entreprise, puisque celle-ci a choisi d'aller au-delà des obligations réglementaires en faisant la démarche volontaire de demander la certification HQE Bâtiment Durable (Haute Qualité Environnementale) avec l'objectif d'obtenir le niveau «Très performant.»

Le projet est d'autant plus audacieux que le bâtiment est le premier projet RE2020 tertiaire géré par le cabinet d'architectes en charge du projet, AIA Life Designers. Un défi technique et environnemental qui a amené à opter pour des solutions constructives et énergétiques particulières : géothermie pour le chauffage, façades à ossature bois avec parements enduits à la chaux et isolants biosourcés, planchers et couvertures en béton pour l'inertie thermique, etc. Le chef de projet explique par exemple que pour assurer le confort thermique, « la géothermie a été retenue pour le chauffage, qui sera assuré par des panneaux rayonnants en plafond. En été la géothermie permettra d'assurer le rafraîchissement de l'air insufflé et des brasseurs d'air permettront de réduire la température ressentie de 3°C. »

L'entreprise a l'habitude de privilégier systématiquement les partenaires locaux dans ses appels d'offres, cultivant ainsi un écosystème économique territorial tout en maintenant des exigences de qualité élevées. « Nous avons toujours fait appel aux services des entreprises locales dans la mesure du possible. Certaines se sont d'ailleurs développées aussi avec nous en parallèle » commente Georges ARTHAUD.

Aussi pour conduire à bien ce projet novateur, MALERBA a opté chaque fois qu'il était possible pour des entreprises locales. Le chef du projet explique que « *dans la mesure où l'entreprise avait les compétences et qu'elle remettait un prix correct, nous avons privilégié bien sûr les locaux* ». Cette approche a concerné tous les corps de métier, de l'entreprise CREABOIS (Parigny, 42) pour l'agencement intérieur à AUBONNET (Cours, 69) pour la plâtrerie-peinture et les sols, en passant par MOOS (Amblepuis, 69) pour les fluides ou encore par PJA (Vougy, 42) pour les espaces verts, autant de partenaires qui tissent la toile d'une économie territoriale dynamique.

Le chantier n'a pas été exempt de difficultés. Comme le détaille George ARTHAUD, « *une veine rocheuse assez importante et des précipitations qui ont causé des petits soucis au niveau du planning ont marqué cette première année de construction* », suivis malheureusement de la liquidation judiciaire de l'entreprise de gros oeuvre qui a provoqué 4 mois de retard sur le planning initial, décalant la réception des travaux à avril 2026. Mais, malgré ces aléas, les ambitions environnementales de l'opération ont été préservées.

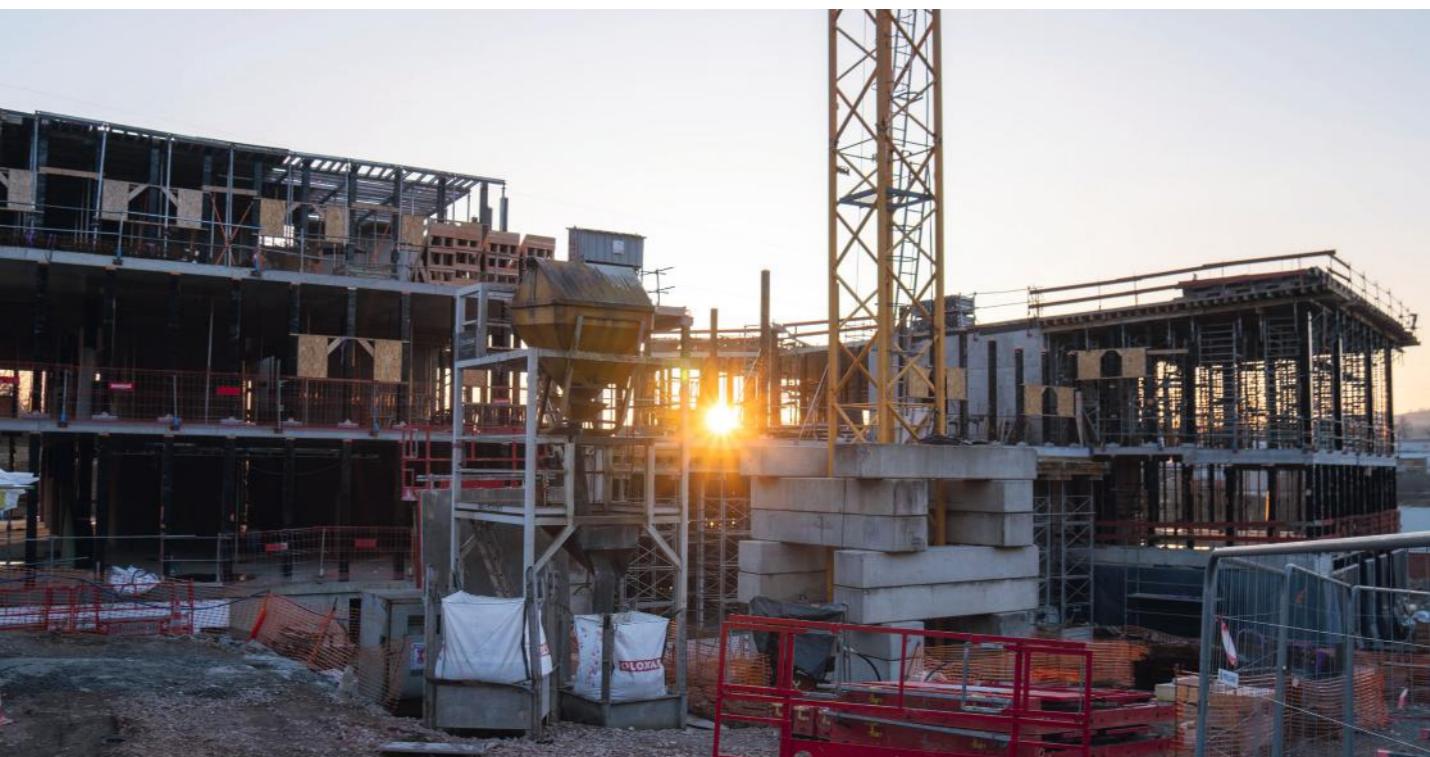
Le projet démontre par exemple l'application concrète des principes d'économie circulaire. Ainsi les pierres de déconstruction de la base logistique voisine – un projet de construction MALERBA également – ont été récupérées pour les gabions et les matériaux de démolition ont été concassés pour les couches de forme du bâtiment et les voiries de la base logistique

permettant de minimiser les flux de matières et les transports.

Par ailleurs, le parc arboré intègre une zone humide protégée pour laquelle des travaux ont été réalisés afin de compenser ceux liés à la création de l'entrepôt. « *On a agrandi d'environ 750 m² la zone humide et nous nous sommes engagés à un suivi écologique sur 30 ans* » explique Georges ARTHAUD.

L'ensemble profitera également d'un dispositif d'autoconsommation électrique collective, avec une installation photovoltaïque de 1088 kWc en toiture de l'entrepôt logistique. Ce dispositif révolutionne l'approche énergétique industrielle en autorisant un système d'autoconsommation collective dans un rayon de 10 km. L'installation produira plus de 1 000 000 kWh d'énergie verte qui seront autoconsommés sur le futur siège social et les sites industriels MALERBA voisins. « *Avec un investissement représentant plus de 10% du budget total de construction pour le seul volet photovoltaïque et des temps de retour sur investissement de 7-8 ans minimum, cette réalisation est une parfaite illustration de l'engagement de MALERBA dans la transition écologique* » résume le chef de projet.

À ce jour, le projet démontre qu'une transition écologique réussie nécessite une approche systémique combinant innovation technique, partenariat territorial, vision à long terme et respect du territoire.



CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

ENJEU 6 CONCILIER EXIGENCES MORALES ET NORMATIVES

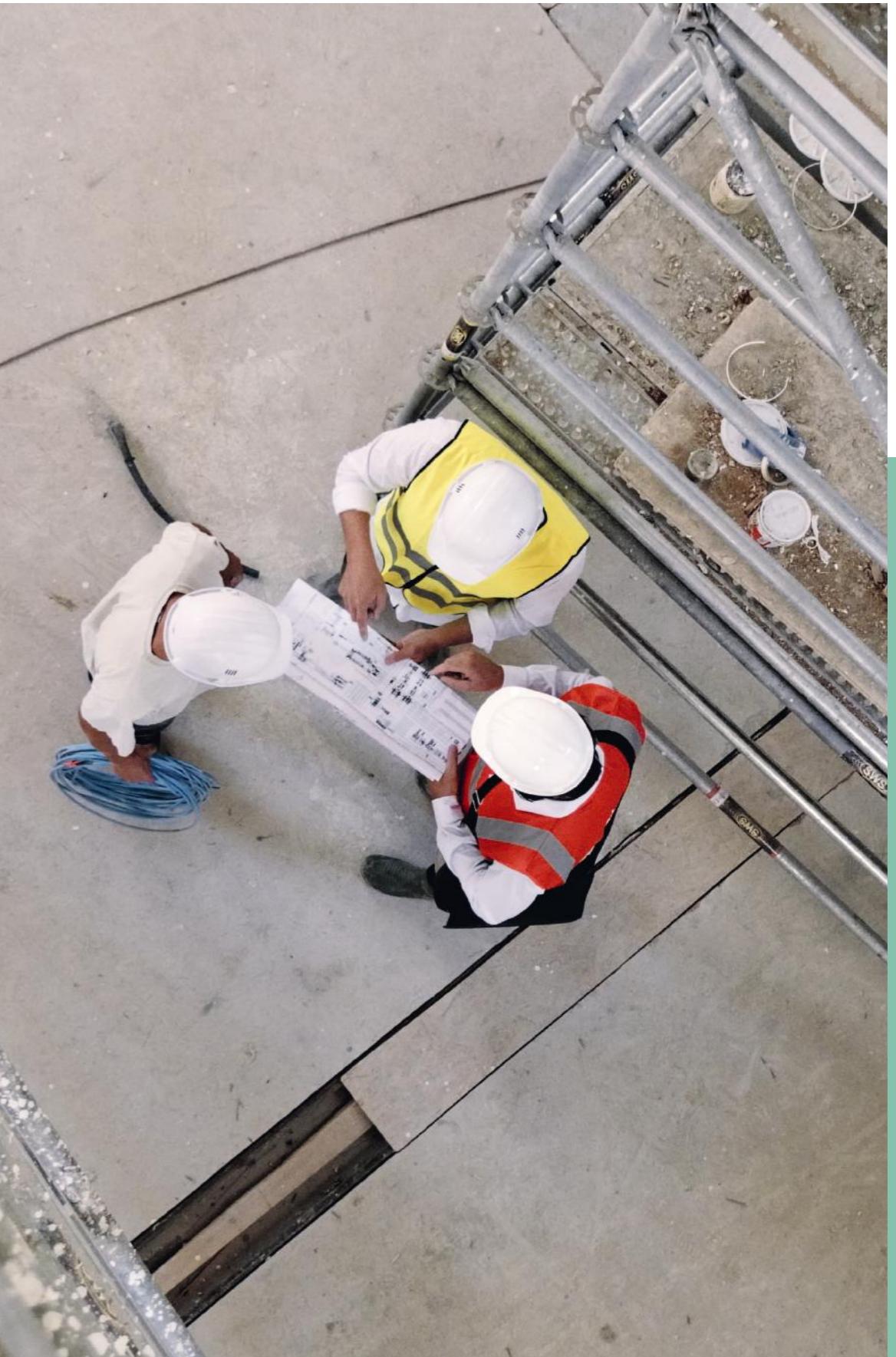
Être un acteur référent sur son marché, c'est aussi pour MALERBA faire preuve d'exemplarité en toutes circonstances. Agir de façon responsable pour l'entreprise comme pour ses collaborateurs nécessite que les règles éthiques, de transparence et de sécurité soient connues de tous, de même que les procédures d'alerte et les sanctions applicables. Pour mesurer ses progrès en la matière, l'entreprise suit 5 indicateurs clés – voir ci-dessous -. L'article des deux pages suivantes illustre la démarche déployée à ce sujet tout au long de l'année 2024.

EXEMPLARITÉ

TAUX DE COLLABORATEURS SENSIBILISÉES AUX RISQUES DE CORRUPTION*	-	(Nouvel indicateur)
NOMBRE DE SIGNALEMENTS ENREGISTRÉS*	-	(Nouvel indicateur)
NOMBRE DE CAS AVÉRÉS DE CORRUPTION, DE FRAUDE OU DE CONFLIT D'INTÉRÊT*	-	(Nouvel indicateur)
NOMBRE DE FOURNISSEURS ÉVALUÉS SUR LES RISQUES DE CORRUPTION*	-	(Nouvel indicateur)
NOMBRE DE CLIENTS ÉVALUÉS SUR LES RISQUES DE CORRUPTION*	-	(Nouvel indicateur)

* Données MALERBA SAS, exercice 2025 - Disponibles à compter de 2026

Pour plus d'informations concernant les chiffres clés et indicateurs et leur méthodologie de calcul, se référer à la page 34.



TRANSFORMER UNE OBLIGATION EN LEVIER DE PERFORMANCE

ALERBA franchit une nouvelle étape dans sa démarche RSE avec l'introduction de son sixième pilier « Gouvernance et Éthique ». Au cœur de cette initiative : le déploiement du dispositif anticorruption Loi Sapin II, un projet d'envergure mené tout au long de 2024 et qui illustre sa capacité à transformer une obligation en opportunité. Retour sur ce projet structurant avec **Jordan CHENAUD**, Responsable administratif et financier, et **Karine AMPE**, Directrice Financière, accompagnés de **Aymeric BOISSEAU**, Avocat associé chez **IMPLID**.

Adoptée en 2016, la Loi Sapin II impose aux entreprises de plus de 500 salariés et 100 millions d'euros de chiffre d'affaires un dispositif anticorruption complet. Cette réglementation, qui s'inscrit dans un mouvement international de lutte contre la corruption, représente un défi majeur pour des sociétés comme ALERBA, peu préparées aux exigences de transparence et gouvernance.

Face à l'impossibilité de répondre aux appels d'offres de certains maîtres d'œuvre, l'entreprise décide en 2024 de mettre en place les mesures pour lutter contre la corruption. « Sur les plateformes d'appels d'offres, nous devions cocher la case attestant du déploiement du dispositif ».

Plutôt que de choisir une solution standardisée, ALERBA décide de s'approprier pleinement cette démarche et opte pour un accompagnement sur-mesure avec **Aymeric BOISSEAU**, avocat et spécialiste du sujet.

L'équipe projet initie tout d'abord la démarche en établissant une cartographie exhaustive des risques de corruption dans l'entreprise. Véritable point de départ du projet, cette approche permet d'identifier les zones de vulnérabilité spécifiques à l'entreprise, en évitant les solutions standardisées inadaptées. Pour ce faire, elle s'appuie sur plus de 20 entretiens avec les responsables de services et directeurs d'usines. « Ils ont été hyper constructifs et ont évoqué des risques de corruption que je n'aurais même pas imaginés », témoigne Karine.

Jordan CHENAUD qui prépare son mémoire d'expertise comptable sur ce sujet, souligne l'approche pragmatique adoptée : « À travers les entretiens qu'Aymeric et Karine ont menés avec les responsables de services, tous les risques à tous les échelons de la société ont été répertoriés. Ensuite, on a mis en place un plan d'action détaillé face aux risques de corruption identifiés ».



Jordan CHENAUD, Responsable administratif et financier

« On a pu voir vraiment de A à Z tout le fonctionnement de l'entreprise, ils ont tous joué le jeu », témoigne **Aymeric BOISSEAU**, l'avocat spécialisé qui accompagne le projet. Cette transparence, loin d'être anecdotique, révèle la maturité de ALERBA et la confiance qui règne entre les équipes et la direction.

Cette approche permet d'identifier les zones de vulnérabilité spécifiques à l'entreprise, évitant les solutions standardisées inadaptées. Il constitue le point de départ du projet.

« L'IDÉE N'EST PAS D'INTERDIRE OU DE BLOQUER, MAIS DE FAIRE PRENDRE CONSCIENCE QU'IL YA UNE PROPORTIONNALITÉ À RESPECTER »

Au total, le dispositif anticorruption de l'entreprise comprend huit piliers, de la sensibilisation des équipes à l'évaluation des tiers, en passant par la création d'une ligne d'alerte éthique, un code de conduite, la formation des équipes, les contrôles comptables, etc. Il va bien au-delà du simple respect de la loi. « L'idée n'est pas d'interdire ou de bloquer, mais de faire prendre conscience qu'il y a une proportionnalité à respecter entre le volume d'affaires et les invitations reçues par exemple », précise Aymeric.

Le dispositif comprend notamment des sessions de formation de deux heures qui ont été dispensées aux équipes les plus exposées, en utilisant des études de cas concrets. « On a pris des études de cas en zones grises pour qu'ils réfléchissent et qu'ils se posent les bonnes questions », explique l'avocat. L'objectif : développer le discernement plutôt que d'imposer des règles rigides. Le but n'est pas de sanctionner mais de développer le discernement éthique.

Quant au code de conduite anticorruption, validé par le CSE courant 2025, il sera prochainement diffusé à tous les collaborateurs et intégré aux contrats de travail. La ligne d'alerte éthique est opérationnelle. Et surtout, une culture de vigilance éthique s'installe progressivement. Un audit blanc est prévu fin 2026 pour tester les procédures mises en place et le déploiement du dispositif.

Le dispositif, opérationnel depuis 2025, a permis à l'entreprise à répondre aux appels d'offres et de sécuriser la relation avec les grands donneurs d'ordre. Plus fondamentalement, ALERBA dispose désormais d'un cadre éthique structuré, illustrant avec ce projet sa capacité à transformer une contrainte en opportunité, tout en préservant sa culture d'entreprise fondée sur la proximité et le pragmatisme.

NOTRE DÉMARCHE RSE : MÉTHODOLOGIE & ANIMATION

Méthodologie de mise en œuvre et définition

En 2024, MALERBA a poursuivi la structuration de son dispositif RSE, défini et mis en place en 2022. Ce travail a connu plusieurs phases :

- Le recrutement d'un Animateur RSE, chargé de l'animation et de la coordination de la démarche.
- L'accompagnement par le Cabinet New-e, spécialiste des projets RSE, afin d'animer des sessions de Fresques du climat, d'accompagner l'entreprise dans sa démarche d'analyse de double matérialité en vue d'élaborer les indicateurs requis dans le cadre de la CSRD et de construire un plan d'action à long terme qui engage l'entreprise sur tous ses enjeux RSE et CSRD.
- L'accompagnement par le Cabinet Implid, cabinet d'avocats, dans le cadre du déploiement du dispositif anti-corruption de la loi Sapin II.
- La mise au point, suite à des retours d'expérience, d'un outil de pilotage permettant une collecte plus fiable et un suivi plus lisible, afin d'assurer une plus grande fiabilité des indicateurs.

La démarche RSE établie par MALERBA, en plus de couvrir les enjeux et impacts significatifs de la société, privilégie le dialogue avec les parties prenantes. Elle est portée et animée par un groupe de travail RSE constitué en 2022 qui s'est depuis élargi et est à présent composé de la directrice financière, du directeur technique, d'un directeur de site de production, du responsable qualité-environnement, de la responsable santé-sécurité au travail, du responsable des ressources humaines, du responsable des achats, du responsable service informatique, de la responsable communication et marketing, du responsable du bureau d'études, du responsable logistique et d'un référent commerce.

L'avancement de la feuille de route définie en concertation avec la Direction - Comité de Pilotage - fait l'objet d'une revue annuelle.

Chaque membre du groupe de travail a la charge d'animer en interne le sujet qui relève de son expertise. Des comités ad hoc restreints peuvent être formés ponctuellement sur leur initiative pour favoriser l'implication des collaborateurs (directeurs de site, concepteurs, opérateurs, etc.) sur des sujets dont le traitement et la mise en œuvre fait appel à leur expertise.

Précisions méthodologiques

Sauf mention spécifique, les données publiées dans ce rapport pilote portent sur le périmètre consolidé de MALERBA qui comprend les sites de production et le siège social. Les sociétés MALERBA DISTRIBUTION et TRANSPORTS JOSEPH VALLIER sont exclues de ce périmètre.

Les données publiées ont été établies sur l'année calendaire (du 1er janvier au 31 décembre 2024). Elles obéissent aux principes de pertinence (représentativité et adéquation avec les enjeux adressés) et de cohérence (alignement avec la feuille de route RSE de la société). Leur élaboration s'inspire des critères SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel) en vue de leur associer des objectifs de progrès pragmatiques et tangibles qui seront partagés à terme avec l'ensemble des parties prenantes.

34

35

Un second reporting

Le reporting social, sociétal et environnemental porte sur l'exercice clos au 31 décembre 2024.

Il constitue un rapport de suivi de la démarche RSE de MALERBA, avec la publication des chiffres clés et indicateurs pour les cinq enjeux identifiés par l'entreprise et leur évolution entre 2022 et 2024, permettant ainsi d'apprécier les progrès réalisés par l'entreprise sur la période.

Il a été réalisé en plusieurs phases :

- L'élaboration de la matrice de double matérialité et le déploiement du dispositif anti-corruption loi Sapin II, ces deux projets ayant amené à l'élaboration de nouveaux indicateurs clés de suivi.
- La révision et la consolidation de l'outil de pilotage interne qui centralise les indicateurs clés de performance ou KPI (Key Performance Indicators) et les données d'entrée permettant de les calculer sur un périmètre en vue de leur comparaison d'une année sur l'autre. Il centralise également les pistes de projets qui feront l'objet d'une étude auprès du Comité de Pilotage.

Il introduit un sixième enjeu relatif à l'éthique et la gouvernance dont le dispositif de mesure a été déployé courant 2024, avec des indicateurs qui seront consolidés pour la première fois en 2026 sur la base de l'exercice clos au 31 décembre 2025.

Indicateurs révisés

Energie utilisée à partir de la biomasse issue des déchets de production : Comparaison de l'évolution non pertinente, suite à la révision de la méthodologie d'établissement de l'indicateur.

Part d'aluminium recyclé / Part d'acier recyclé : Arrêt du suivi de ces indicateurs jugés non pertinents, les données 2022 indiquant la proportion de métaux recyclés dans les métaux réceptionnés de la part des fournisseurs et non la proportion de métaux recyclés livrés pour MALERBA.

Part des bois éco-certifiés (PEFC et/ou FSC®) sur le total de l'approvisionnement : Nouvel indicateur consolidé couvrant les certifications PEFC et FSC®, alors que l'indicateur 2022 ne couvrait que la certification PEFC.

Part des salariés ayant effectuée une consultation médicale individuelle : Evolution de l'indicateur à présent exprimé en nombre salariés ayant effectué une consultation médicale individuelle dans l'année / nombre total de salariés

Part de salariés de moins de 25 ans embauchés dans l'année : Evolution de l'indicateur à présent exprimé en nombre salariés de moins de 25 ans embauchés dans l'année / nombre total de salariés embauchés dans l'année

Part de salariés de plus de 55 ans embauchés dans l'année : Evolution de l'indicateur à présent exprimé en nombre salariés de plus de 55 ans embauchés dans l'année / nombre total de salariés embauchés dans l'année

Part de salariés cooptés : Evolution de l'indicateur à présent exprimé en nombre de salariés cooptés / nombre total de salariés embauchés dans l'année

Nombre d'heures de formation liées à la sécurité : Comparaison de l'évolution non pertinente, suite à la révision de la méthodologie d'établissement de l'indicateur.

SYNTHÈSE DES INDICATEURS

ENJEU 1 RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

7 813 kWh	CONSOMMATION ÉLECTRIQUE POUR 1 000 UNITÉS PRODUITES	Ratio établi sur la base de la consommation globale d'électricité
6 651 kWh	CONSOMMATION DE GAZ NATUREL POUR 1 000 UNITÉS PRODUITES	Ratio établi sur la base de la consommation globale de gaz naturel
70 275 kWh	ÉNERGIE PRODUITE À PARTIR DE NOS PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES	Données issues des sites de production 2 et 7
2 488 m ²	SURFACE DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES INSTALLÉS	Données issues des sites de production 2 et 7
15 023 648 kWh	ÉNERGIE UTILISÉE À PARTIR DE LA BIOMASSE ISSUE DES DÉCHETS DE PRODUCTION	Données issues des sites de production 6, 8, 10 et 12
967,5 tonnes	COPEAUX DE BOIS VALORISÉS EN PELLETS	Chutes de production de bois brut collectées par notre partenaire local et valorisées en granulés de bois pour chauffage domestique
2598 t eq CO ₂	BEGES SCOPE 1 ÉMISSIONS DIRECTES	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, combustion sources fixes et sources mobiles, émissions de procédés, émissions fugitives
540 t eq CO ₂	BEGES SCOPE 2 ÉMISSIONS INDIRECTES	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, associées à la production d'électricité, de chaleur ou de vapeur importée
169 376 t eq CO ₂	BEGES SCOPE 3 ÉMISSIONS INDIRECTES	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, émissions indirectes liées à l'ensemble de la chaîne de valeur (achats, transports, déchets, usages et fin de vie des produits, prestations externes, etc.)

OPTIMISATION & VALORISATION DES DÉCHETS

73%	DÉCHETS VALORISÉS TOUS DÉCHETS CONFONDUS	Cumul des déchets dangereux et des déchets non dangereux issus de notre activité
97%	PART DES DÉCHETS NON DANGEREUX	Cumul des déchets non dangereux issus de notre activité
dont 75%	PART DES DÉCHETS NON DANGEREUX VALORISÉS	Sur l'ensemble des déchets non dangereux générés
3%	PART DES DÉCHETS DANGEREUX	Cumul des déchets dangereux issus de notre activité
dont 14%	PART DES DÉCHETS DANGEREUX VALORISÉS	Sur l'ensemble des déchets dangereux générés

ENJEU 2 DÉCARBONER NOS SOLUTIONS

INTÉGRATION DE COMPOSANTS BIOSOURCÉS & RECYCLÉS

-	PART D'ALUMINIUM RECYCLÉ	(Voir p.35)
-	PART D'ACIER RECYCLÉ	(Voir p.35)
90%	PART DES BOIS ÉCO-CERTIFIÉS (PEFC ET/OU FSC®) SUR LE TOTAL DE L'APPROVISIONNEMENT*	Proportion de bois certifiés PEFC et FSC® sur le total des approvisionnements annuels de ces matières premières
100%	PART DE NOS GAMMES PRODUITS COUVERTES PAR DES FDÉS**	Documents normalisés présentant les résultats de l'Analyse de Cycle de Vie (ACV) des produits ainsi que leurs informations sanitaires dans la perspective du calcul de la performance environnementale et sanitaire d'un bâtiment
9,02 t eq CO ₂ /M€ CA	INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE SCOPE 1	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, consommation d'énergie par émission directe / unité de chiffre d'affaires
1,88 t eq CO ₂ /M€ CA	INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE SCOPE 2	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, consommation d'énergie par émission indirecte / unité de chiffre d'affaires
588,11 t eq CO ₂ /M€ CA	INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE SCOPE 3	Données MALERBA SAS, siège social + 13 sites de production, exercice 2024, émissions indirectes liées à l'ensemble de la chaîne de valeur (achats, transports, déchets, usages et fin de vie des produits, prestations externes, etc.) / unité de chiffre d'affaires

ENJEU 3 ÊTRE ATTENTIFS À NOS COLLABORATEURS ET PARTENAIRES

SANTÉ / SÉCURITÉ AU TRAVAIL

41,76 %	TAUX DE FRÉQUENCE (TF1)	Nombre d'accidents du travail avec arrêt / nombre d'heures travaillées x 1 000 000
1,79 %	TAUX DE GRAVITÉ (TG)	Nombre des journées perdues par incapacité temporaire / nombre d'heures travaillées x 1 000
6,6 %	TAUX D'ABSENTÉISME	Nombre d'heures d'absence*** / nombre d'heures travaillées
44	POSTES AMÉNAGÉS	Sur la base des recommandations émises par le Service de Santé au Travail de MALERBA
83,5 %	PART DES SALARIÉS AYANT EFFECTUÉE UNE CONSULTATION MÉDICALE INDIVIDUELLE	Consultations et examens pratiqués par le Service de Santé au travail internalisé au sein de MALERBA et permettant un suivi médical des salariés allant au-delà du cadre réglementaire en vigueur
1 148	EXAMENS PRATIQUÉS	
304 006 €	RÉDUCTION DE LA PÉNIBILITÉ AU TRAVAIL (INVESTISSEMENTS)	Montant total des investissements consacrés à l'amélioration des conditions de travail (aménagements de poste, étude ergonomiques, exosquelettes, etc.)

* PEFC & FSC : certifications garantissant une gestion durable des forêts - respectueuses de l'environnement, socialement bénéfique et économiquement viable - et contrôlées par un organisme indépendant

** Fiches de Déclaration Environnementale et Sanitaire

*** Toute absence recensée exceptée les congés payés et les congés pour formation

ENJEU 4 CULTIVER LES TALENTS DE NOS COLLABORATEURS

DIVERSITÉ & ÉQUITÉ

629	EFFECTIF PERMANENT	Nombre de salariés en CDI et CDD
88/100	INDEX ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES	Indicateur d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes
112	FEMMES	Nombre de femmes au sein de l'effectif total
dont 48	FEMMES EN PRODUCTION	Nombre de femmes en production au sein de l'effectif total
27 %	TAUX DE CONVERSION DES CONTRATS INTERIM	Part des contrats Intérimaires transformés en contrats de travail
31,9 %	PART DE SALARIÉS DE MOINS DE 25 ANS EMBAUCHÉS DANS L'ANNÉE	Nombre de salariés de moins de 25 ans embauchés dans l'année / nombre total de salariés embauchés dans l'année
2,9 %	PART DE SALARIÉS DE PLUS DE 55 ANS EMBAUCHÉS DANS L'ANNÉE	Nombre de salariés de plus de 55 ans embauchés dans l'année / nombre total de salariés embauchés dans l'année
10,1 %	PART DE SALARIÉS COOPTÉS	Nombre de salariés cooptés / nombre total de salariés embauchés dans l'année

MONTÉE EN COMPÉTENCES

71 %	PART DES SALARIÉS AYANT SUIVI UNE FORMATION LIÉE À LA SÉCURITÉ	Nombre de salariés ayant suivi une formation liée à la sécurité / nombre total de salariés
2 550	NOMBRE D'HEURES DE FORMATION LIÉES À LA SÉCURITÉ	Formations couvertes par des dispositions légales ou réglementaires et formations recommandées. Inclue une actualisation annuelle des compétences SST*,
76	NOMBRE DE FORMATIONS AUTRES	Autres formations de développement des compétences
15,8 %	PART DU PERSONNEL FORMÉ AUX GESTES DE PREMIERS SECOURS	Part de SST* et pompiers présents au sein de nos effectifs

ENJEU 5 PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

ACHATS LOCAUX & ACHATS RESPONSABLES

27 %	PART DES ACHATS RÉALISÉS EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES	Répartition calculée sur le montant des achats hors taxe en tenant compte de l'implantation géographique des fournisseurs
387 748 €	MONTANT DES ACHATS EFFECTUÉS AUPRÈS DES ESAT ET EA**	Achats effectués auprès des ESAT et EA

*SST : Sauveteurs Secouristes du Travail

** ESAT : Établissements ou Services d'Aide par le Travail - EA : Entreprise Adaptée

ENJEU 6 CONCILIER EXIGENCES MORALES ET NORMATIVES

EXEMPLARITÉ

-	TAUX DE COLLABORATEURS SENSIBILISÉES AUX RISQUES DE CORRUPTION	Nombre de collaborateurs sensibilisés aux risques de corruption / nombre total de salarié
-	NOMBRE DE SIGNALÉMENTS ENREGISTRÉS	Nombre de déclaration enregistrées sur l'année via le dispositif de signalement
-	TAUX DE CAS AVÉRÉS DE CORRUPTION, DE FRAUDE OU DE CONFLIT D'INTÉRÊT	Nombre de signalements ayant engendré une procédure disciplinaire sur l'année / Nombre de déclarations enregistrées sur l'année
-	NOMBRE DE FOURNISSEURS ÉVALUÉS AU REGARD DES RISQUES DE CORRUPTION	Nombre de fournisseurs évalués via les plateformes de sécurisation des risques
-	NOMBRE DE CLIENTS ÉVALUÉS AU REGARD DES RISQUES DE CORRUPTION	Nombre de clients évalués via les plateformes de sécurisation des risques

REMERCIEMENTS

Karine AMPE
Patrick ARMANDO (Enership)
Georges ARTHAUD
Noémie BADOLE
Gwendoline BANNET
Aymeric BOISSEAU (Implid)
François BONNEAU

Jordan CHENAUD
Denis CROS
Julien DELORME
Sarah DUMONT
Aymeric FEJARD
Laura GARNIER-FAYOL
Marie GAY
Julien ICKIEWICZ

Eric LIVET
Florian MARTINEZ
Loïc MASSARDIER
Ferdinand MONEGER (Aphos)
Alain PLASSE
Elisa ROUX
Didier SANLAVILLE
Thomas TIRARD

Direction publication : Bruno MALERBA

Direction éditoriale : Lydie CHASTAN

Crédits photos : Johan MÉALLIER Photographe (p.2), Oliver RAMONTEU Photographe (p.7, p.12, p.28), Serge CHAPUIS Photographe (p.11, p.15, p.19, p.23), Cabinet APHOS (p.21), Stéphane RAMBAUD (p.31), Pexels, MALERBA



250 Rue Paul Malerba
Cours-la-Ville 69470 COURS
T : +33 (0)4 74 89 85 85
www.malerba.fr - info@malerba.fr